Document generated on 10/12/2024 6:07 a.m.

L'Annuaire théâtral
Revue québécoise d'études théâtrales

Les multiples visages du théâtre québécois

Chantal Hébert

Number 27, Spring 2000

Circulations du théâtre québécois : reflets changeants

URI: https://id.erudit.org/iderudit/041407ar
DOI: https://doi.org/10.7202/041407ar

See table of contents

Publisher(s)

Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)
1923-0893 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Hébert, C. (2000). Les multiples visages du théâtre québécois. *L'Annuaire théâtral*, (27), 7–8. https://doi.org/10.7202/041407ar

Tous droits réservés © Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les multiples visages du théâtre québécois

En ce printemps 2000, *L'Annuaire théâtral* fête son 15e anniversaire. Depuis la parution de son premier numéro en 1985, la revue aura mobilisé plus de 125 signataires. Ce réseau, qui représente notre capacité collective d'analyse, s'il s'est construit peu à peu, s'est aussi élargi et internationalisé, notamment depuis l'implantation de la formule revue et corrigée au printemps 1997. La toilette de la maquette, la réorganisation des numéros, la régularité de parution ont été autant d'initiatives qui ont reçu les faveurs de notre lectorat.

Nous avons donc voulu souligner ce 15e anniversaire en publiant un numéro spécial, généreux, bruissant tout autant des échos de la poussée qu'ont connue les études théâtrales que de la force créatrice qui a animé le théâtre au Québec au cours des quarante dernières années. Car après avoir cherché et forgé son identité dans une posture de repli pour affirmer sa québécitude (années 1960 et 1970), le théâtre québécois semble avoir enfin trouvé un point d'équilibre. Il a découvert que toute identité est un fait aux reflets changeants, et que l'ouverture ne débouche pas nécessairement et automatiquement sur l'uniformisation ou la standardisation, mais qu'elle peut procéder et laisser place aux différenciations et aux singularités. Le théâtre québécois, longtemps considéré comme un pion mineur sur l'échiquier théâtral francophone, a ainsi pratiqué une ouverture pleine de promesses.

À un moment où les impulsions déconstructrices marquent si fortement le champ artistique et où les nouvelles technologies rétrécissent la planète, force est de constater que cette étrange et fragile réalité nommée théâtre perdure. Non seulement le XXe siècle n'aura pas vu la fin du théâtre sous la montée des pensées postmodernes du virtuel, mais le théâtre des « petites » cultures, dont le théâtre d'ici, aura réussi à franchir avec bonheur ses frontières territoriales pour s'ouvrir au monde et à l'Autre, restituant, au fil des représentations, la primauté

et l'essentialité de la présence, d'une présence singulière. Cette présence nous porte parfois à croire qu'elle serait une façon de travailler la réalité impossible à refaire.

Je laisse aux responsables du DOSSIER, Gilbert David et Dominique Lafon, le soin de présenter nos collaborateurs et nos collaboratrices qui, en jetant un coup d'œil global sur les « circulations du théâtre québécois », prennent d'une certaine façon la mesure du chemin parcouru depuis trente-deux ans, soit depuis la création des *Belles-sœurs* en 1968. Ce parcours, même s'il n'est pas exhaustif, offre la possibilité de mettre en perspective des événements et des réalisations qui, vus sous l'éclairage d'un contexte élargi, peuvent prendre un sens différent.

Nos lecteurs et nos lectrices assidus remarqueront sans doute l'absence de la section PRATIQUES & TRAVAUX. Nous l'avons exceptionnellement reportée à l'automne pour laisser tout l'espace requis à un dossier qui a du reste largement débordé les frontières qui sont habituellement les siennes, et dont le thème même nous a obligés à élargir nos propres frontières. En parallèle à cette réflexion, Lucie Robert et Maude Lessard ont constitué un DOCUMENT BIBLIOGRAPHIQUE, outil de référence indispensable recensant les « Études sur le théâtre québécois parues hors du Québec ». Cette entreprise est précédée d'une lecture critique signée par Lucie Robert. La troisième section du numéro comporte des NOTES DE LECTURE sur des parutions récentes. Et, comme chaque année, la livraison du printemps accueille la REVUE DES REVUES DE LANGUE ANGLAISE, que signe Tibor Egervari pour la deuxième année consécutive.

Qui dit anniversaire dit vœux sincères. On me permettra de souhaiter, en terminant, que *L'Annuaire théâtral* puisse demeurer cet espace de réflexion qu'il est devenu depuis quinze ans, où tantôt s'opèrent de véritables transferts de connaissances, et tantôt s'ouvrent de nouveaux chantiers de recherche, comme celui que nous proposons.

Chantal Hébert
Directrice